

LE BIEN PUBLIC

FESTIVAL.

À PAS CONTÉS PROPOSE DES DIZAINES DE RENDEZ-VOUS AU JEUNE PUBLIC JUSQU'AU 23 FÉVRIER. GRANDS OU PETITS, LES SPECTATEURS SONT CONQUIS

le 17/02/2011, par Lydie Champrenault et Denis Messelet

(...)

Même pas peur !

Y es-tu ? Traditionnellement, cette question s'adresse au loup des contes de fées et sert à donner du courage à ceux qui traversent la forêt. En baptisant ainsi son spectacle, La Cie s'appelle reviens renvoie les très jeunes spectateurs (dès 5 ans) à leurs propres peurs, et, convoquant tous les mythes des légendes enfantines, s'évertue à exorciser les terreurs nées de l'inconnu et ancrées dans l'inconscient collectif.

Utilisant les ressources du théâtre d'ombres et des marionnettes, Y es-tu ?, joué mardi à la salle Jacques Fornier de Dijon, explore le monde des contes dans une atmosphère résolument sombre. Les artistes font intelligemment appel à une fillette du public pour poser les questions, et, en montrant aux enfants l'envers du décor, démontent – en faisant rire – le mécanisme de leurs peurs...

Une approche rationaliste qui débute dès l'entrée dans la salle, où, ayant distribué à chacun un coquillage, on explique que "non, ce n'est pas la mer qu'on y entend, mais le bruit produit par la circulation du sang". De là à affirmer qu'avoir peur, c'est être vivant, il n'y a qu'un pas vite franchi par les comédiens qui, en un spectacle foisonnant, peuplé de références et d'inventions lumineuses, soutenu par une basse incisive et lancinante, font la part belle aux secrets de l'enfance, et tordent le cou à quelques frayeurs.

La grand-mère qui, au terme d'un combat épique, terrasse le loup, le serpent mis à mal, les mythes universels sont irrémédiablement renversés, et, les contes ayant la fonction initiatique que l'on sait, chaque jeune spectateur de Y es-tu ? aura sûrement trouvé de quoi combattre certaines de ses angoisses.